

**1884-12-05**

**SENDER**

Jean Gautherin

**RECIPIENT**

Carl Jacobsen

**FACTS**

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv.

D. Breve til Carl Jacobsen fra franske  
billedhuggere, Jean Gautherin

**TRANSCRIPTION**

Paris le 5 Decembre 1884

Avant tout cher Monsieur permettez moi de vous exprimer la profonde gratitude dont je suis pénétré envers vous pour les continuelles gracieusités dont vous me comblez et les services que vous me cherchez constamment à me rendre. Laissez moi vous dire tout de suite et pour une fois seulement que vous n'avez pas affaire à un ingrat et que votre sympathie qui se traduit par une série de bienfaits a trouvé dans mon coeur un écho qui ne cessera d'y vibrer. Il serait superflu d'ajouter que l'horizon que vous ouvrez devant moi m'a comble de joie si vos projets pouvaient se realiser; si j'étais appelé à faire le portrait d'une des filles de votre roi, souverain, ou future souverain je serai le plus heureux des statuaires

et je verrais mon bonheur doublé par la pensée que c'est à vous que je le devrais. Je ne veux pas vous parler du prix que vous m'indiquez: il est accepté d'avance sans que je veuille réfléchir aux frais de la figure. L'honneur qui me serait réservé si j'étais appelé à la faire ne peut être mis en balance avec aucune somme d'argent. Donc cher Monsieur tout ce que vous ferez à ce point de vue sera bien fait, quoi qu'il arrive, je serai toujours votre obligé le plus dévoué et le plus reconnaissant.

En ce qui touche à la statue de Diderot, j'ai prevenu le mouleur et j'espère pouvoir vous adresser très promptement l'épreuve dont il s'agit. Le reproduction du Travail ne tardera pas non plus à être faite et deux mois ne s'écouleront pas sans que les deux soient parties à votre adresse. Je comptais vous envoyer

le tout ensemble mais le Diderot sera certainement fait avant le travail et si vous le désirez je vous l'expedierai à part.

J'y songe, si vous aviez quelques photographies reproduisant l'une et l'autre des deux princesses dans des attitudes qui leur sont familières je vous serais bien obligé de me les adresser. Je pourrai dès maintenant et sans autres préoccupations du sort réservé en définitive à l'affaire, me mettre à bâtir une ou deux esquisses que je vous soumettrais au besoin si vous le désirez. Mais ce qui me serait plus précieux encore que les photographies ce serait les renseignements personnels que vous voudriez bien y ajouter sur le caractère extérieur, l'allure familière, l'esprit, le geste etc. de vos deux Princesses.

J'espère que les deux choses -

ensemble photographies et renseignements seraient suffisantes pour me

permettre de faire sans la secours de la nature, une esquisse au moins acceptable.

Veillez agréer cher Monsieur avec la nouvelle expression de ma vive reconnaissance celle de mes sentiments bien affectueux.

J Gautherin

84, rue d'Assas

ensemble photographies et renseignements  
auts seraient suffisants pour me  
permettre de faire sans le secours  
de la nature, une esquisse au moins  
acceptable.

Veuillez agréer Ch. H. Haussmann  
avec la nouvelle expression de ma  
vraie reconnaissance celle de mes  
sentiments bien affectueux.

Gauthier

84, rue d'Assas

Paris le 8 Décembre 1874

Avant tout Ch. H. Haussmann  
permettez-moi de vous exprimer la  
profonde gratitude dont je suis  
pénétré envers vous pour les continuels  
gracieux dont vous me comblez et les  
services que vous e cherchez constamment  
à me rendre. Laissez-moi vous dire  
tout de suite et pour une fois seulement  
que vous n'avez pas affaire à un ingrat  
et que votre sympathie qui se traduit  
par un acte de bienfait à travers dans  
mon cœur un écho qui ne cessera  
de vibrer. Il serait superflu d'ajouter  
que l'horizon que vous ouvrez devant  
moi m'a comblé de joie. Si vos projets  
pouvaient se réaliser, si j'étais appelé  
à faire le portrait d'une des filles de  
notre roi, souverain, au futur, souverain,  
je serais le plus heureux des statuaires.

et se verrai mon bonheur double  
par la pensée que c'est à vous que je  
le devrai. Je ne veux pas vous parler  
du prix que vous m'indigerez: Il est  
accepté d'avance sans que je sois réfléchi  
aux frais de la figure. L'honneur qui  
me serait réservé si j'étais appelé à la  
faire ne peut être mis en balance avec  
aucune somme d'argent. Sans cela  
Monsieur tout ce que vous ferez à ce point  
de vue sera bien fait et, quoi qu'il  
arrive, je serai toujours votre obligé  
le plus dévoué et le plus reconnaissant

En ce qui touche à la statue  
de Diderot j'ai prévenu le marchand  
et j'espère par vos adresses très prompte-  
ment l'œuvre dont il s'agit. La reproduction  
du travail ne tardera pas non plus à  
être faite et d'ici là ne s'écouleront  
pas sans que les deux saintes parties à  
votre adresse. Je compte sur vous encore

le tout ensemble mais le Diderot  
sera certainement fait avant l'écrasé  
et si vous le désirez j'en aurai l'expédition  
à part.

J'y songe, si vous avez quelques  
photographies reproduisant l'une et  
l'autre des deux princesses dans des  
attitudes qui leur sont familières je  
vous serai bien obligé de me les adresser  
Je pourrai dès maintenant et sans autres  
préoccupations de sort résigner  
définitive à l'affaire, me mettre à l'abri  
une ou deux esquisses que j'en aurai soumises  
au basan si vous le désirez. Mais ce  
qui me serait plus précieux encore que  
les photographies ce seraient les renseigne-  
ments personnels que vous sauriez bien  
y ajouter sur le caractère extérieur, l'allure  
familiale, l'esprit, le geste etc. de nos  
deux Princesses  
J'espère en les deux choses